

Reproduction

MÉDECINE ET STÉNOGRAPHIE

Nous avons dit et répété souvent que la sténographie était, pour tout le monde, non seulement utile, mais, en certains cas, indispensable.

Nous voulons dire un mot, aujourd'hui, de l'utilité de l'art abrégé pour les médecins. Car il faut bien se mettre dans l'idée que la sténographie est aussi nécessaire en médecine que dans toutes les autres sciences qui reposent surtout sur l'observation. La mémoire ne suffit pas toujours, et il est nécessaire de lui venir en aide. Et quel moyen plus efficace avons-nous pour centupler les forces de cette faculté, si ce n'est la sténographie. Moyen facile, court et qui atteint invariablement son but avec une précision pour ainsi dire mathématique. S'il y a une science qui demande de la précision, c'est bien celle d'Esculape ; car la plus légère erreur de la part du praticien peut avoir les conséquences les plus désastreuses.

Avec la sténographie les observations ont une puissance et une force que l'on chercherait vainement à atteindre avec l'aide seule de la mémoire ou même au moyen de notes prises avec l'écriture ordinaire.

Un personnage ecclésiastique a dit récemment :

“ La sténographie a placé un nouvel instrument entre les mains de l'observateur, un instrument d'une valeur inappréciable quand on se trouve en présence de phénomènes qui varient et changent rapidement”.

Quel secours puissant pour un médecin que de pouvoir consigner jour par jour, heure par heure, minute par minute et même seconde par seconde les différentes phases d'une maladie, les transformations quelques fois si imprévues qui s'opèrent chez un malade. Impossible à la mémoire de conserver les petits détails qui, cependant, dans une maladie grave ont une importance capitale.

Au moyen de la sténographie ces détails, pris sur le vif pour ainsi dire, sont consignés à la seconde et constituent pour l'homme de l'art comme des jalors qui lui aident à suivre la marche de la